



**Compte rendu de Florence Hachez-Leroy, Menaces sur
l'alimentation. Emballages, colorants et autres
contaminants alimentaires, xixe-xxie siècle, préface de P.
Fridenson, Tours, Presses universitaires
François-Rabelais ("Tables des Hommes"), 2019, 288 p.
Martin Bruegel**

► **To cite this version:**

Martin Bruegel. Compte rendu de Florence Hachez-Leroy, Menaces sur l'alimentation. Emballages, colorants et autres contaminants alimentaires, xixe-xxie siècle, préface de P. Fridenson, Tours, Presses universitaires François-Rabelais ("Tables des Hommes"), 2019, 288 p.. Études rurales, 2021, 207, pp.244-246. hal-03333569

HAL Id: hal-03333569

<https://hal.inrae.fr/hal-03333569>

Submitted on 3 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

pour penser le caractère irréversible de la situation actuelle et la difficulté qu'il y a à élaborer des réponses alternatives et éventuellement généralisables. Face à de tels enjeux, Julie Guthman invite à transformer une crise industrielle en révolution épistémologique capable

de prendre finalement en compte la complexité des systèmes agricoles et ruraux.

Niccolò Mignemi,
historien, chargé de recherche, CNRS,
Laboratoire interdisciplinaire des énergies
de demain (UMR 8236), Paris



Florence Hachez-Leroy,

Menaces sur l'alimentation.

Emballages, colorants et autres contaminants alimentaires, XIX^e-XXI^e siècle,

préface de P. Fridenson, Tours, Presses universitaires François-Rabelais

(«Tables des Hommes»), 2019, 288 p.

Dans la conclusion de *Menaces sur l'alimentation*, Florence Hachez-Leroy rappelle l'approche inédite de son projet : l'étude des emballages est marginale en histoire de l'alimentation. En effet, Denis Woronoff accorde dans ses travaux⁹ une place aux conditionnements alimentaires en rappelant leur fonction protectrice dans le transport et l'entrepôt, leur rôle de support d'identification avec l'introduction des marques au XIX^e siècle et leur concours à la valorisation des produits grâce aux affichages d'allégations de toutes sortes – médailles gagnées lors de foires, assertions nutritionnelles – pour dynamiser les ventes. Hans-

Jürgen Teuteberg¹⁰ détaille l'évolution du matériel et insiste sur la rationalisation progressive des emballages (leur production, leurs usages) et leur contribution au confort d'utilisation des produits, notamment la mise au point des portions. L'arrivée massive des plastics dans les années 1950 représente un point de rupture dans la mesure où, comme l'écrit Mathias Nast¹¹, leur quantité fait exploser le volume des déchets et finit par poser, bien plus précocement que l'on a tendance à

9. Denis Woronoff, *Histoire de l'emballage en France du XVIII^e siècle à nos jours*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes («Transports et mobilités»), 2014.

10. Hans-Jürgen Teuteberg, «Die Rationalisierung der Warenverpackung durch das Eindringen der Kunststoffe», *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, Beiheft 120b, 1995, p. 721-756.

11. Mathias Nast, *Die stummen Verkäufer. Lebensmittelverpackungen im Zeitalter der Konsumgesellschaft*, Bruxelles, Peter Lang Verlag («Europäische Hochschulschriften»), 1997.

penser, la question des externalités environnementales induites par la production, la gestion et l'évacuation des emballages. Leur emploi excessif tient à leur transformation en armes de séduction massives des consommateurs afin d'entretenir la surconsommation d'objets standardisés¹².

Toutes ces études attribuent à l'emballage une fonction essentielle dans l'économie capitaliste, mais aucune ne se penche sur les dangers qu'il fait courir aux aliments du fait de la migration de microparticules du contenant vers le contenu. *Menaces sur l'alimentation* offre un récit novateur parce qu'il englobe les manières dont le public s'est saisi de la question de l'effet des emballages sur l'innocuité des denrées alimentaires. Le livre évoque les discussions suscitées par, entre autres, la soudure des boîtes de conserve (saturnisme) au milieu du XIX^e siècle, l'utilisation de divers papiers usagés ayant une deuxième vie en tant qu'emballages à la Belle époque (souillures), la cellophane au milieu du XX^e siècle (moisissures) et aujourd'hui les perturbateurs endocriniens.

L'aluminium est le principal prisme à travers lequel Florence Hachez-Leroy observe les contaminants alimentaires. Son emploi va du contenant métallique aux composés de sel qui colorent les bonbons, blanchissent les farines, conservent les charcuteries et limitent l'agglutination des sels de cuisine. Ces derniers

usages jettent des ponts vers les conservateurs et les colorants alimentaires – comme l'acide salicylique ou la fuchsine – qui soulèvent des enjeux similaires. L'auteure en esquisse l'histoire, notamment l'encadrement légal en France avant la Première Guerre mondiale et la régulation internationale avec l'invention de la « dose journalière admissible » (en anglais *Acceptable Daily Intake*) après la Deuxième Guerre mondiale. Depuis 1961, cette quantité exprime, selon les connaissances scientifiques du moment, l'innocuité sur le long terme d'un additif dont la consommation serait habituelle. Cependant, la notion de dose marque le passage d'une appréciation de la toxicité d'une substance, dont le principe de précaution suggérerait jusqu'alors l'interdiction, à l'estimation hypothétique du risque que son absorption routinière mais limitée pose à la santé humaine ou animale.

Trois controverses permettent à Florence Hachez-Leroy de mettre en évidence les débats entre scientifiques sur la toxicité de l'aluminium, le rôle des industries dans le financement de la recherche, la traduction des controverses dans l'espace public et les revirements des autorités politiques au gré des rapports de force entre, pour dire vite, champions d'intérêts économiques et défenseurs de la santé publique. Ainsi, l'introduction largement débattue de gamelles et bidons en aluminium dans l'armée française, dont les expérimentations améliorent les objets et tendent à confirmer la présomption de leur innocuité, s'avère un pas décisif dans la bana-

12. Gary Cross et Robert Proctor, *Packaged Pleasures: How Technology and Marketing Revolutionized Desire*, Chicago, University of Chicago Press, 2014.

lisation de ses usages civils vers la fin du XIX^e siècle. L'utilisation, dans la levure chimique, de sels d'aluminium comme additif visant à raffermir et blanchir le pain donne lieu à une polémique aux États-Unis entre 1870 et 1940 ; elle illustre comment même les différences les plus infimes entre scientifiques, rapportées dans la presse et relayées par un ensemble de groupes hétéroclites (secte religieuse, organisation anti-cancer, association pour une médecine alternative, personnalités idiosyncrasiques...), suscitent une perplexité que les lobbies industriels n'hésitent pas à exploiter pour justifier l'utilisation continue de l'aluminium. La dernière étude de cas concerne l'effet à long terme – et donc cumulatif – des ustensiles de cuisson ; elle récapitule, à partir d'une controverse britannique aux échos internationaux, les postures des acteurs depuis les médecins généralistes (qui font des hypothèses sur les pathologies récurrentes qu'ils observent parmi leur patientèle), les chercheurs de laboratoires (qui en évaluent les effets), les multiples groupes de pression et les autorités politiques et juridiques.

Menaces sur l'alimentation présente les avantages et les inconvénients de son ambition encyclopédique. D'un côté, le livre touche à de nombreux

enjeux soulevés par les emballages et additifs alimentaires. De l'autre côté, la visée globale ne réussit pas toujours à inscrire les événements dans leurs contextes respectifs et confère au récit un aspect plus descriptif qu'analytique. L'estimable volonté d'exhaustivité impartiale exacerbe l'impression d'une équivalence entre les arguments avancés par les intérêts économiques et ceux des défenseurs d'interventions visant à protéger l'ensemble du corps social contre les dangers des substances étrangères aux aliments naturels. On peut alors se poser la question de savoir si le récit ne lisse pas les tensions sociales. Est-ce que les sources permettraient d'analyser plus finement la lutte pour l'opinion qui précède l'élaboration des lois sanitaires ? Il serait, en effet, intéressant d'en apprendre davantage sur le doute à l'égard des connaissances scientifiques et de faire la part de ce qui relève, d'une part, du fonctionnement normal de la recherche et, de l'autre, de la divulgation d'informations dont le but est de saper l'assurance dans les bases du savoir. Ainsi, le travail de Florence Hachez-Leroy construit des ponts vers les études agnatologiques.

Martin Bruegel,
historien, Inrae,

Centre Maurice Halbwachs
(UMR 8097-CNRS/ENS/EHESS), Paris

